

Le Carême

Selon la coutume, c'est le dimanche de l'Épiphanie que l'Église fait l'annonce des dates importantes à venir durant l'année qui débute. Cette année, la grande fête de Pâques – le dimanche de la Résurrection – sera célébrée avec solennité le 16 avril prochain.

Les quarante jours du temps de Carême qui débutera le mercredi des Cendres, le 1^{er} mars, dans une dizaine de jours, sont étroitement liés à la fête de Pâques. Le but du Carême est de permettre aux disciples de Jésus de remettre de l'ordre dans leur vie, de se remettre sur le droit chemin, de se bien préparer à fêter Pâques.

Traditionnellement, le Carême nous présente trois voies pour nous rapprocher de Dieu : la prière, le jeûne et l'aumône. La sagesse que renferment ces trois pratiques chrétiennes tient au fait qu'elles font appel, à la fois, à la contribution de notre réalité corporelle et spirituelle dans notre recherche de Dieu.

Choisir de dévouer une plus grande partie de notre temps à la prière, nous aide à prendre du recul par rapport aux demandes incessantes que nous retrouvons dans nos vies de tous les jours et nous aide à mieux entendre et à mieux répondre à la douce voix de Dieu qui nous parle dans notre présent, dans notre aujourd'hui.

Comme sainte Mère Teresa nous le faisait remarquer, « *Prier, ce n'est pas demander. Prier, c'est se mettre entre les mains de Dieu, à sa disposition, et écouter sa voix au plus profond de nos cœurs.* » Vouloir se mettre à l'écoute de Dieu est une disposition nécessaire pour vivre un bon Carême.

Le jeûne et l'abstinence sont également des éléments importants dans la vie de foi des catholiques. Durant le Carême, les catholiques doivent s'abstenir de manger de la viande le mercredi des Cendres et tous les vendredis, et jeûner, ne prendre qu'un seul repas complet, le mercredi des Cendres et le Vendredi saint. Ces pratiques témoignent, dès le premier jour du Carême, le mercredi des Cendres, de notre désir de nous convertir et sont également signes de notre désir de témoigner de manière spéciale, le Vendredi saint et chaque vendredi, de notre gratitude envers notre Seigneur Jésus qui a accepté de donner sa vie pour nous.

Les autres actes de pénitence que nous acceptons de faire durant le Carême, tels que nous abstenir de manger des bonbons ou des pâtisseries, nous abstenir de boire de l'alcool ou de fumer, de même que de nous priver de quelques autres plaisirs pourtant bien légitimes, nous aident à faire de notre sacrifice un instrument personnel qui nous aide à nous détourner du péché et à croire dans la « Bonne Nouvelle ».

On ne jeûne pas pour rétrécir notre tour de ventre afin d'être en mesure de porter les vêtements que nous présente la nouvelle mode printanière ! Il s'agit plutôt d'une pratique qui nous permet d'acquérir une discipline, la capacité de dire « non » à des choses que nous aimons, et de renforcer notre volonté, notre vie spirituelle. Ceci nous aide à résister à la tentation de faire le mal.

Jeûner est également un geste qui témoigne de notre solidarité avec le grand nombre de nos frères et sœurs qui, chaque soir, doivent aller se coucher le ventre vide ou avec la soif aux

lèvres. Jeûner, ressentir de la faim, nous motive à vouloir aider ceux et celles qui ont vraiment faim.

Faire l'aumône, pratiquer la charité, c'est volontairement accepter de faire le sacrifice de mettre de côté un peu de notre confort et de notre abondance afin de pouvoir partager davantage avec ceux et celles qui sont vraiment dans le besoin. Voilà un geste essentiel que nous devons accentuer pendant le Carême. Donner généreusement nous garde de l'idolâtrie du matérialisme. Notre Seigneur Jésus Christ nous le dit, chaque fois que nous avons habillé une personne qui était nue, donné à manger à celle qui avait faim ou donné à boire à celle qui avait soif, c'est à lui que nous l'avons fait (Matthieu 25, 31-41).

Les sacrifices que nous faisons durant le Carême nous permettent d'économiser et de donner davantage aux pauvres. Nous devons nous faire proches de nos frères et sœurs dans le besoin, autant des personnes qui vivent tout près de nous que de celles qui vivent à l'étranger. Pour ce faire, nous pouvons contribuer aux bonnes œuvres de notre paroisse et aux campagnes en faveur des pauvres de ce monde organisées par des organismes comme Développement et Paix, agence créée par les évêques du Canada, il y a déjà cinquante ans, pour aider les pauvres et promouvoir la justice sociale dans les pays de l'hémisphère Sud. Penser aux autres et donner généreusement nous permet de satisfaire notre besoin de partager et d'aider notre prochain, et de reconnaître que nous sommes tous des enfants de Dieu.

Enfin, la célébration du sacrement de Réconciliation est un geste important qui peut nous aider alors que nous allons notre chemin vers la sainteté. L'Église recommande fortement aux catholiques de faire une bonne confession au moins une fois l'an, dans le temps pascal. Se confesser est une façon privilégiée qui nous est donnée pour grandir spirituellement.

En fin de compte, le Carême est un cadeau que l'Église offre aux chrétiens. Il ne s'agit pas d'une punition qui nous revient une fois l'an. Le Carême est un temps qui nous est donné pour nous préparer à célébrer dans l'allégresse le moment le plus important de notre vie personnelle de chrétiens et de chrétiennes, ainsi que dans l'histoire du cosmos, c'est-à-dire la Passion, la Mort et la Résurrection de Jésus Christ !